

Fières revendications

A l'une de ses dernières séances, le conseil de direction de la Société des Arts, Sciences et Lettres a adopté la résolution suivante:

“Proposé par M. G.-E. Marquis, secondé par M. Damase Potvin, que des remerciements et les félicitations les plus chaleureuses soient adressés au nom des cent cinquante membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres, à l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, pour la façon courageuse, sincère et tout à fait à la “française” avec laquelle il a fait récemment, à Toronto, l'éloge du clergé et du paysan canadiens-français.”

Ce jour-là, à Toronto, devant plusieurs centaines de membres du “Empire Club”, face à ses hôtes dont plus d'un se trouvaient nettement pris à parti, l'hon. L.-A. Taschereau a dit:

“Vous prétendez que nos paysans sont des ignorants, què leurs méthodes de culture sont erronées, que nous n'avons plus la valeur de nos ancêtres et que, sans initiative, nous sommes dominés par les prêtres. . . . eh! bien, je vais vous répondre sur chacun de ces points et, si vous voulez, nous allons comparer là-dessus nos deux provinces.”

Et crânement, fièrement, le front haut, notre premier ministre renversa jusqu'au dernier tous les préjugés accumulés contre nous. Arrivé au dernier:—“poor priest ridden Quebec”, l'hon. L.-A. Taschereau dit avec fierté:

“Si vous entendez par là l'intérêt plein de sympathie que porte au bien-être de notre peuple un clergé vertueux et instruit, nous ne protestons pas!” . . .